



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT  
(G. SULTZ)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$2.00  
" " (Etats-Unis)..... 2.50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :  
JULES-EDOUARD PRÉVOST  
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :  
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 1/3 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

## UN PARTI AUX ABOIS

Il n'y a rien de plus triste dans notre monde politique, actuellement, que de voir l'ancien grand parti conservateur, le parti de Cartier et de Chapleau, réduit à se laisser conduire par M. Monty et M. Armand Lavergne.

Depuis quelques semaines, ces deux politiciens ont commencé une série d'assemblées soi-disant en faveur de la protection, mais en réalité pour chanter les louanges de M. Meighen et dégoiser contre les libéraux.

Que M. Monty se donne des allures de chef et accapare à lui seul tous les panaches qui gisent par terre depuis le 6 décembre 1921, y compris ceux de MM. André Fauteux, Normand et Belley, c'est son affaire et une question à débattre entre lui et ses anciens collègues d'un jour dans le défunt cabinet Meighen. Mais que les conservateurs fassent leurs beaux dimanches de M. Armand Lavergne, ce rastaquouère politique qui bave sur Laurier et embrasse M. Meighen, cela dépasse les bornes. Cette indécence politique dégoûte à bon droit plus d'un conservateur.

M. Armand Lavergne est bien connu et cela suffit pour apprécier l'affaiblissement moral d'un parti qui s'en fait un général. Cet ancien libéral, qui fut ensuite un nationaliste ardent, se révèle aujourd'hui un conservateur militant, se fait le défenseur et l'ami de cœur du grand tory Meighen. Par ses fréquentes et rapides volte-face, M. Armand Lavergne rend des points au plus habile derviche. A force de tourner et de se retourner, il est devenu si mobile que chez lui le visage et le reste se confondent dans un tourniquet vertigineux. Fort en gueule et non dépourvu d'esprit, cet homme-girouette serait drôle, malgré tout, s'il n'essayait de faire rejaillir ses injures sur la mémoire de Laurier et si cet ancien nationaliste en rupture de ban ne se jetait au cou de M. Meighen. Quelle alliance morganatique !

Que le parti conservateur enfourche son vieux dada de la protection, qu'il critique le parti libéral et cherche à reprendre pied dans notre province, c'est son droit, mais qu'il s'humilie au point de se laisser évangéliser par un tel apostat politique, c'est pour lui le plus sûr moyen de ne jamais reconquérir la confiance et le respect du peuple.

Aussi sommes-nous peu surpris de constater le fiasco des assemblées tenues jusqu'ici par MM. Monty et Lavergne.

Où sont les beaux jours d'antan où le parti conservateur avait à sa tête des hommes publics respectables et respectés, où il comptait dans ses rangs des orateurs sérieux, sincères, instruits, dont le caractère et la carrière en imposaient aux foules ? En ce temps-là, un homme comme M. Armand Lavergne aurait été repoussé du pied par les chefs conservateurs ; de nos jours ils en font l'un de leurs généraux !

Nos moeurs politiques ne sont pas mauvaises au point d'affronter le peuple avec une telle désinvolture. La foule, qui est honnête et logique, doit être indignée de voir le parti conservateur s'adresser à elle par la bouche de M. Lavergne.

M. Monty ne se rend-il pas compte du tort qu'il fait à une cause déjà si mauvaise et si peu populaire ?

Le parti conservateur, dirigé par M. Meighen et défendu dans notre province par MM. Monty et Lavergne, n'inspire aucune confiance au peuple qui déteste le toryisme et méprise les fourres. La petite clameur protectionniste ne provoquera pas le moindre remous dans l'opinion publique qui restera hostile à un tel parti aux abois et voué à la défaite.

UN LIBERAL-CONSERVATEUR



### Progrès industriel

D'après les renseignements les plus exacts, la valeur des exportations canadiennes pour les douze mois terminés en février dernier se serait élevée à \$1, 800,000,000. Là dessus \$1,066,681,325 représentent des produits manufacturés, qui participent au total dans une proportion de 59 pour cent.

Durant la période d'égalité durée qui a précédé ces douze mois, les exportations d'articles fabriqués n'ont pas dépassé 800 millions.

La différence est sensible. Notre commerce s'améliore considérablement, puisque le progrès que nous signalons se traduit par une augmentation de \$250,000,000.

Que faut-il en conclure ? Il n'y a qu'une réponse : l'industrie canadienne reprend son activité, et cette reprise est assez marquée pour nous prouver que nous ne nous leurrions pas.

Ajoutons que, devant ces conclusions, les lamentations de certains politiciens tory, y compris M. Meighen, sur l'état de nos affaires industrielles paraissent plutôt mensongères et idiotes.

### Les chemins de la Province

Le projet de loi par lequel le gouvernement provincial baisse de 3 à 2 pour cent l'intérêt à lui dû par les municipalités, et prend plus de 300 milles de chemins améliorés à sa charge, a reçu l'approbation définitive de la Chambre.

C'est une oeuvre très importante qu'on ne saurait approuver trop hautement. Le gouvernement entretenait déjà les routes régionales et provinciales. Il a décidé que l'excellent état de ses finances lui permettait de faire plus. Il a pris à ses frais l'entretien d'au-delà de 300 milles de chemins dont la réfection avait été laissée auparavant aux autorités municipales.

De ce fait, le Trésor aura à verser quelque \$330,000. C'est autant que les municipalités garderont dans leur caisse.

A ce chiffre joignons celui qui marque la somme de réduction de l'intérêt de 3 à 2 pour cent, soit \$119,165. De cette façon nos administrateurs se privent d'un demi-million, qui passe dans le trésor des municipalités.

A ce sujet, un journal fait cette juste remarque : ces concessions en faveur des ag-

glomérations rurales seront rendues possibles, grâce à la légère taxe qui vient d'être imposée sur la gasoline, grâce aussi aux revenus de la taxe sur les licences d'automobiles et à la sage politique d'économie du gouvernement.

### Notre commerce

Le Canada achète moins et vend plus aux Etats-Unis qu'il y a un an. Dans les douze mois finissant avec octobre, les importations des Etats-Unis ont été de \$534,000,000, soit une diminution de \$86,000,000, à comparer avec l'année précédente. Les exportations aux Etats-Unis se sont élevées à \$418,000,000 soit une amélioration de \$7,000,000 sur l'année précédente. La balance du commerce du Canada accuse donc une amélioration de \$98,000,000.

### Nos exportations d'automobiles

Nos exportations d'automobiles continuent de s'accroître. La Nouvelle-Zélande est notre meilleur client. Le mois dernier, nous avons exporté 4 008 autos de promenade évalués à \$1,843,551. De ce nombre, la Nouvelle-Zélande en a pris 1,114.

En janvier dernier, nous avons exporté 3,732 autos et en février 3,230. Le mois dernier, il est sorti du pays 1,128 automobiles de transport dont tous excepté trois d'une capacité d'une tonne ou plus. La plupart de ces camions étaient destinés à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni. L'exportation des camions en janvier dernier a atteint 1,442 comparativement à 783 en février 1924.

### Conférence du juge T. Rinfret

Le jeudi 2 avril, l'honorable juge Thibault Rinfret, de la cour suprême, a donné une conférence aux avocats de Québec. Il a été l'hôte du Jeune Barreau et a parlé du juge Téléphore Fournier.

C'est au Château Frontenac qu'a eu lieu cette causerie.

### Honoré par la France

Nous offrons nos félicitations à l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des communes, qui vient d'être fait Commandeur de la Légion d'honneur.

Parmi nos compatriotes que la France vient d'honorer nous tenons à signaler aussi et à féliciter l'honorable juge G. Desaulniers, créé officier de la Légion d'honneur, et le Dr Lotbinière Harwood, doyen

de la faculté de médecine de l'université de Montréal, qui a été décoré de la Légion d'honneur.

### Un dividende de 7 p. c. à la National Brick Co

Le dividende sur les actions privilégiées de la National Brick Company, Limited, vient d'être porté à 7 pour cent. L'augmentation prendra effet pour le trimestre courant. Les affaires de cette compagnie depuis deux ans ont toujours été en s'améliorant.

### Steel of Canada réalise du 9.3 p. c.

Une fois de plus la Steel of Canada a démontré qu'elle pouvait, même pendant les années moins bonnes pour les autres industries, passer facilement à travers la crise. Le rapport qu'elle vient de publier indique en effet, que les recettes ont été de 9.3 pour cent sur les actions ordinaires. Par ailleurs la compagnie a réussi à augmenter son capital d'exploitation de \$664,000. Il est maintenant de près de douze millions. D'un autre côté, au cours des dernières quatorze années cette compagnie a réalisé une moyenne de 11 pour cent sur son capital-actions ordinaire. Ces actions sont maintenant, en partie du moins, ac-

quis des épargnants qui sont satisfaits du rendement qu'ils obtiennent sur leurs valeurs. Les profits de la Steel of Canada pour la dernière année ont été, déductions faites des frais de réparation, de \$2,867,310. Les profits nets, d'inventaire, mais avant la dépréciation de \$2,837,310. Les profits nets, par ailleurs, ont été de \$1,524,510. Il faut aussi noter la situation liquide favorable de la compagnie : l'actif courant est de \$13,387,054 et le passif courant de \$2,107,244 ce qui fait que le capital d'exploitation est de \$11,943,810, une augmentation de \$664,000 sur l'an dernier.

### Le voyage de l'honorable M. David en France

L'honorable Athanase David, secrétaire de la province de Québec, s'est embarqué mardi dernier, à bord du «Paris», de la Compagnie Générale Transatlantique, en route vers la Ville Lumière. Le ministre était accompagné de Mme David. L'honorable M. David se rend en France sans mission officielle ; il compte se reposer en mer des traces de la politique. Il profitera cependant de son séjour à Paris pour visiter le groupe des quarante-cinq jeunes Canadiens envoyés parfaire leurs études à la Sorbonne par le gouvernement provincial.

Interrogé par les journalistes américains sur les progrès de la province dans le domaine de l'instruction publique, l'honorable M. David, répondit que la province marche à pas de géants vers le progrès. Deux écoles des beaux arts viennent d'être fondées ; l'une compte sept cents élèves et l'autre quatre cents, sous la direction de maîtres européens, principalement français. Le ministre ajouta : "J'oserais dire que ce sont les deux meilleures en Amérique".

L'honorable Athanase David et Mme David demureront à Paris pendant une quinzaine de jours seulement et doivent s'embarquer au Havre le quinze avril pour être de retour vers le 23 du même mois.

### Les Annales

Mme Gabrielle Réval publie dans les Annales de vivantes impressions de voyage sur la Norvège. Le premier acte de "Croque-mitaine", d'Alfred Machard, paraît dans ce numéro ainsi que des poèmes, études et articles signés Yvonne Sarcy, Henri de Régulier, Pierre Milles, Tristan Bernard, Mignol Zamacois, Henry Bidou, André Beaumier, etc. Partout en vente : 90 centimes.

### Pensées

- La méfiance a bien aussi ses dupes. Mme Swetchine.
- Le meilleur maître est celui qui veille chez ses élèves la faculté de penser. Channing.
- En politique comme en guerre, la première chose à prévoir, c'est l'imprévu. Ch. de Mazade.
- L'homme fait sa vie ; la femme subit la sienne. P. Korrigan.
- Ce n'est pas la tête qui conduit la femme, c'est le coeur. Hippolyte Lucas.

AGENTS DEMANDES  
Avec la ligne Watkins vous ferez de gros profits, et c'est la vraie saison pour commencer. 175 nécessités de famille. Territoire réservé. Expérience pas nécessaire.  
J. R. Watkins Company  
379 rue Craig Ouest,  
Montréal.

### Le luxe de notre époque

Conférence donnée par M. J.-J. Grignon, chez les Chevaliers de Colomb, le 15 février 1925

(suite)

Est-il besoin de rappeler que l'argent n'est qu'une commodité d'échange qui mesure la valeur des choses dans leur rapport avec un étalon pris sur une denrée, le pain, par exemple, comme unité ? Quand tout l'approvisionnement de monnaie existe et et mesure, supposons pour le monde entier, une valeur totale d'un milliard de dollars, est-il besoin d'être économiste gradué pour comprendre que si tout d'un coup on jette un autre milliard de dollars dans la circulation, il n'y aura pas un pain de plus et il en résultera, comme effet mathématique, que toute valeur d'un dollar deviendra valeur de deux dollars sans que la richesse publique se soit accrue d'un seul sou puisque cette richesse ne consiste pas dans le nombre de dollars mais dans le nombre de choses que le dollar peut acheter.

Voilà pourquoi, dans mon jeune âge, on risait pour une mauvaise raison d'un pauvre toqué qui s'exclamait : — "Que je voudrais donc avoir tout l'argent qu'il y a dans le monde pis cent piastres de plus." On riait parce que cent piastres n'ajoutaient rien en comparaison, tandis qu'en réalité ni 100, ni 100 millions, ni cent mille milliards n'ajoutent un seul sou à la richesse mondiale.

On voit donc par l'exemple de l'inflation monétaire que le seul fait de l'accroissement de la circulation ne signifie rien et on ne tarderait pas à dégrader de l'étude des véritables lois fondamentales de l'économie politique que la circulation invoquée par le dissipateur ne se compare nullement à celle du sang dans l'organisme, mais bien à celle du courant électrique perdu en chaleur au lieu d'être utilisé à l'actionnement d'un moteur utile.

Insistons sur cette comparaison de la circulation du sang. Bien comprise, elle vaut raison. L'encyclopédie, analysant le phénomène physiologique, enseigne formellement que le coeur agit à la manière d'une pompe, qu'il aspire le sang des veines et le refoule dans les artères. Il aspire d'une infinité de tributaires pour le refouler dans de rares vaisseaux, espèces de fleuves nourriciers chargés de déverser la vitalité sur tous les points de leur passage. Mais qu'est ce sang des veines, sinon des réserves accumulées par le travail de transformation de l'apport extérieur, aliments solides et liquides ? Il ne s'agit donc pas d'un brayage continu du même sang.

De même la seule circulation du capital qui soit un bienfait social est celle qui fait profiter l'industrie nécessaire au même simplement utile, non pas d'une dissipation frivole et qui n'est qu'un brayage à vide, mais de la réserve accumulée par l'économie et le travail individuel, de cette réserve sacrée qui s'appelle l'épargne, dont le luxe actuel est l'ennemi déclaré.

Arrière donc la chimère de ces novateurs fongueux de la jeune école du plaisir et de la fainéantise. Place encore et toujours au rêve grandiose que la bonté miséricordieuse du Très Haut fera se lever le jour de sublime harmonie sociale où l'on ne verra plus le monde partagé entre la tyrannie des plutocraties et la révolte du prolétariat, où les grandes fortunes et les grandes detresses disparaîtront également pour ne laisser subsister que cette circulation providentiellement équilibrée du capital provenant de l'épargne populaire, de la richesse publique rayonnant du coeur de l'Etat au plus humble foyer directement engagé par l'épargne dans le succès de l'industrie.

Mais je ne me sens pas l'autorité voulue pour désarmer les partisans du luxe joyeux. Je leur dois de citer une page qui ajoutera à l'aridité de mon sujet mais contribuera à étayer ma thèse du prestige de la science économique elle-même. Voici ce que j'extrait du traité d'économie politique de Garnier. C'est la réponse aux intrépides chevaliers de la dissipation et pourfendeurs des harpignons et des pingres.

" Ici se présente la question de la prodigalité. L'avarice est un instinct machinal dont le seul but est, non d'accumuler pour faciliter au travail les instruments de production, mais d'entasser. L'économie, fille de la sagesse et d'une raison éclairée, sait se refuser le superflu pour se ménager le nécessaire.

" Elle compare ses besoins futurs avec ce qu'exigent d'elle sa famille, ses amis et l'humanité. Un avaricieux n'a point de famille, point d'amis, et l'humanité n'existe pas pour lui.

" La prodigalité est l'excès opposé de l'avarice ; l'avarice dessèche les sources de la richesse, l'autre ne sait pas y puiser. Si la prodigalité est plus aimable et s'allie à plusieurs qualités sociales, elle est plus fatale à la société ; car toutes les fois qu'un capital se dissipe, il y a dans quelque coin du monde une qualité équivalente d'indus-

### Le Vieux Moulin

C'est un vieux moulin délabré  
Qui profile vers la rivière  
Sa silhouette droite et fière  
Et son toit de mousse marbré.

Les planchers sont tout vermoulus,  
L'herbe partout s'est enhardie,  
La vieille roue est engourdie  
Depuis qu'elle ne tourne plus.

L'eau murmure en passant tout près.  
Un petit bois garnit la rive  
Et rend la lumière moins vive,  
L'endroit est délicieux et frais.

Et dans les branches se cachant,  
Pinsons, fauvettes et mésanges,  
Tel un choeur invisible d'anges,  
Vers le ciel font monter leurs chants.

Pierre-Henri PROUST

trie qui s'éteint. Le prodigue qui perd un revenu prive en même temps un laboureur de son salaire. Le capital improdactif qu'il avare laisse en mourant rentrer dans la circulation pour favoriser la production ; mais le capital du dissipateur ressemble à celui de l'avare qui a si bien caché son trésor qu'on ne peut plus le découvrir. Pourquoi donc tant glorifier les prodiges de leurs dissipations ? Il n'y a aucun mérite à détruire ; c'est, dit J. B. Say, tout juste ce que savent faire les bêtes.

" Un homme économiste, dit Adam Smith, est comme le fond d'un atelier public : il établit en quelque sorte un fonds pour l'entretien perpétuel d'un certain nombre de salariés industriels. Le prodigue, au contraire, distribue à la fainéantise, qui ne les rétablit pas, des fonds que la frugalité de ses pères avait consacrés à l'entretien de l'industrie et entre les mains de laquelle ils renaissent sans cesse. Il voue à un usage profane les deniers d'une fondation pieuse. Tout prodigue est un ennemi public qui diminue les profits du travail intelligent, et tout homme économe doit être regardé comme un bienfaiteur de la société." La société, le public, doivent même préférer, dans leur intérêt, l'avare qui, avec un soin soigné, amasse écu par écu, au dissipateur qui les répand avec profusion. La valeur de celui-ci ne sera plus dépensée de nouveau, tandis que le trésor de l'avare tombera nécessairement tôt ou tard en des mains qui pourront le faire valoir, s'il n'est par trop bien enfoui.

" Si la prodigalité est le contraire de l'avarice, la dissipation, qui détruit les capitaux, est l'acte opposé à l'épargne qui les grossit. On dissipe un capital quand on consacre sans jugement, à la satisfaction de ses plaisirs ou de ses besoins, des valeurs auparavant employées à faire des avances aux opérations productives.

(à suivre)

### Aux contribuables de la ville de Saint-Jérôme

Messieurs,  
Au commencement de mon nouveau terme, je me fais un devoir de faire connaître et rendre compte de ma politique, qui est celle d'action, de progrès et d'organisation, dans le seul but du bien-être de mes concitoyens qui m'ont fait l'honneur de me réélire par acclamation, maire de cette ville.

Je dis "politique d'action" ! Oui, messieurs, jamais je n'ai cessé de travailler dans le passé et jamais à l'avenir je ne négligerai rien pour créer une vie d'activité et de bonheur à mes concitoyens, en leur procurant toutes les chances d'atteindre le plus haut degré de revenus, donnant ainsi à toutes les familles tout le confort nécessaire pour faire une population saine, forte et unie, afin d'avoir le maximum de résultat, de contentement et de satisfaction de vivre dans cette ville, "La Reine du Nord".

Je dis "politique de progrès" ! Je n'ai pas besoin de le dire, bien des fois en a manqué dans la marche du progrès à Saint-Jérôme, mais ce qu'on peut dire c'est que, en chaque occasion qui s'est présentée, j'ai fait tout en mon pouvoir pour faire de cette ville celle du progrès, en appuyant toutes les mesures de nature à favoriser sagement l'industrie et à procurer à cette belle population l'avantage d'avoir du travail régulièrement, tandis qu'en d'autres endroits on languissait dans l'incertitude de l'avenir.

Je dis "politique d'organisation". Chers concitoyens, vous savez que celui qui n'avance pas, recule ; eh bien, pour avancer, il faut s'organiser, c'est beaucoup dire, mais c'est ma conviction que Saint-Jérôme

ne doit être une ville où tout le monde sera content de venir et de vivre, et pour attendre ce but, il faut faire faire ressortir tous les avantages que nous pouvons offrir, en s'unissant, en s'organisant, car c'est dans l'union que se trouve la force. Unissons-nous donc, attirons vers nous dans toutes les mesures possibles, l'industrie, le capital, gardons chez nous ce qu'il nous faut pour conserver et accroître nos forces, pour activer notre commerce, pour que le salarié vive et puisse élever sa famille, qui est notre population de demain, et que l'on désire vigoureuse, instruite, avertie, pleine de santé, fière et satisfaite. Mais, pour atteindre ceci, il faut une politique d'organisation plus effective que par le passé. Pour cela il faut annoncer à l'étranger tous les avantages qu'aurait l'industrie de venir s'établir ici.

Je compte donc sur la bonne volonté des échevins qui composeront le nouveau conseil, sur les efforts qu'ils feront pour m'aider à répandre un peu partout, surtout en Europe et aux Etats-Unis, par l'annonce, tout ce que nous avons de bon à offrir aux industriels étrangers. Par ce moyen nous arriverons à doubler notre population au moins d'ici à cinq ans et par cela même nous pourrions doubler nos revenus. Alors avec de plus grands revenus, nous pourrions faire plus de progrès sur tous rapports, tel que développement de l'énergie électrique, chemins, canaux d'égouts, parcs, hospice pour nos pauvres et nos malades, etc.

Marchons donc ensemble, messieurs, vers le même but, but d'action, de progrès et d'organisation plus active, et soyez persuadés qu'alors nous serons tous contents de vivre, plus que jamais, dans notre jolie ville de Saint-Jérôme.

Avant de terminer ces quelques remarques, qu'il me soit permis d'offrir mes remerciements les plus sincères à tous mes concitoyens pour la confiance qu'ils ont en moi, en me réalisant pour un nouveau terme maire de la ville ; de remercier aussi notre journal qui s'est fait un devoir de publier les rapports des séances de notre conseil, et ceci toujours avec beaucoup de justice et d'impartialité.

J. A. LEGAULT  
Maire de la ville.

### Le Jury

La législature vient de décider une réforme importante de cette institution judiciaire, en élargissant sa composition de manière à y inclure les membres du barreau et d'autres professionnels.

C'est maintenant au tour de la législature fédérale d'en modifier les attributions en s'éclairant des opinions émises au cours de la dernière grande consultation de la presse. Une de ces opinions semble avoir rallié tous les suffrages importants : celle qui réclame le verdict à la pluralité des voix, fût-ce le vote des cinq sixièmes.

A notre époque de débordement criminel, il est inconcevable qu'on se rabatte sans cesse sur des axiomes dénués qui se fondent surtout en vue des persécutions religieuses et des préjugés d'un âge à jamais disparu.

Que l'institution du jury continue à constituer une protection contre certains retours offensifs possibles de vieux ferments fanatiques, je le veux bien, mais de là au système qui fait prévaloir l'opinion d'un seul juré pour l'acquiescement contre onze pour la culpabilité, tandis que la dissidence de deux juges sur cinq en cour d'appel n'ébranle pas la décision du tribunal, il y a un abîme.

On dira, sans doute, qu'en principe la dissidence d'un juré ne produit qu'un désaccord, mais en fait un désaccord même tôt ou tard à l'acquiescement comme on l'a vu dans un trop fameux procès de la métropole ; les preuves se perdent en chemin

et une atmosphère de sympathie se produit autour de l'accusé, victime traînée de terme en terme. Mais qui niera le fait qu'on suppose habituellement que pour cent raisons plus ou moins élevées, les jurés dont l'opinion n'hésiterait pas du côté de la culpabilité à l'entêtement déclaré du collègue dissident, qui a résolu de bloquer le verdict.

L'axiome par excellence en faveur du jury, dont tous les caprices vont invariablement à l'acquiescement, est toujours qu'il y a mieux que quatre-vingt-dix-neuf coupables échappent qu'un seul innocent soit condamné. Si proverbiallement que cela sonne, rien n'est plus faux à notre époque de dévergondage apathique. La vérité, si crue qu'elle soit, est qu'il vaut mieux qu'un erreur judiciaire se produise (et Dieu sait qu'elles sont rares) et qu'un malheureux, dont souvent le passé est fort compromis, en soit victime, que des milliers d'innocents de la rue et du foyer continuent à tomber sous le revolver et l'assommoir, ou à se faire dévaliser par les quatre-vingt-dix-neuf coupables échappés à la justice par la sympathie secrète ou conquise d'une seule voix délibérée.

Il ne faudrait pas oublier non plus que cet axiome a surtout fluri au temps de la bastille, dans un temps où si l'on n'avait pas le moyen de faire condamner le coupable, on avait toujours celui de s'en débarrasser par le doigt royal: le voleur perdait illégalement sa liberté mais le vol cessait et les volés respiraient.

C'est en vain qu'on voudrait nous srracher des cris d'indignation contre la justice sommaire de l'ouest, le lynchage et autres procédés aussi expéditifs, tant que nous verrons avec quelle facilité des criminels que la voix unanime de la multitude désigne, avec raison, à la vindicte de la loi, évadent la justice grâce à une constitution aussi vicieuse, aussi ignorante de la nature humaine et de ses bizarreries que celle du jury actuel.

GIN PILLS POUR LES REINS. Ne jugez pas chose négligeable une douleur dans le dos; elle peut être le symptôme d'une maladie de reins. Les Gin Pills vous délivreront. Procurez-vous en une boîte aujourd'hui même.

Régis, Albéric et Adélaïde Bélaïr; quatre filles: Mmes Isid. Godmer, Adrien Lamoureux, Olliv. Millette, J. Darocher.

Les porteurs étaient les six fils de la défunte.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté aux obsèques.

Encore une victime que la mort vient d'enlever aux vîns. Oui, encore une famille qui vient de ressentir l'eff. t de l'épreuve. Une mère qui part, disparaît sous le coup de la souffrance. Pourquoi donc tant s'attacher à la vie!

Elle est pourtant rare de bonheur; elle passe avec nous et, avec une rapidité que rien n'arrête, entraîne tout dans les abîmes de l'éternité. Les morts et les vivants se remplacent, se succèdent continuellement et tout change, s'use et s'éteint, Dieu seul demeure.

La vie a souvent de ces heures tristes qui planent sur nos cœurs. Pour mieux comprendre les secrets de l'épreuve, mettons notre confiance dans le cœur de notre divin Maître et jetons toujours nos regards vers notre séjour éternel.

Contre la faiblesse qui suit l'influenza

Father John's Medicine donne les forces requises pour recouvrer la santé.

L'influenza et la grippe, tout comme la fièvre typhoïde, préviennent un impôt terrible sur la force physique. Même après qu'est conjuré le danger immédiat de pneumonie et que le malade est en convalescence, la voie du rétablissement se prolonge et onge et fatigante.

L'estomac est faible; la sang est clair; les forces vitales sont dans un bien pauvre état. Ce qu'il faut est un aliment et un combustible pour réparer les tissus usés et pour voir de nourriture saine le sang en circulation.

Voilà exactement ce qu'accomplit Father John's Medicine; et voilà pourquoi ce célèbre remède de famille à l'ancienne mode est si précieux après une attaque d'influenza ou de grippe ou chaque fois que le système est affaibli par une toux ou un rhume persistant.

Mme Napoléon Pelletier, boîte 303. L'Is et, P. Q., écrit: «Depuis l'épidémie d'influenza, ma famille et moi-même avons été constamment affligés de toux. Nous avons essayé maints remèdes mais tous nous ont manqué. Finalement je décidai d'employer Father John's Medicine et constaté que les effets de ce remède étaient merveilleux. Je ne saurais le louer trop.»

La base de Father John's Medicine est l'huile de foie de morue mélangée de telle façon à d'autres ingrédients que ce riche produit alimentaire s'absorbe facilement sans imposer aucun fardeau au système digestif. Et il est sûr pour chaque membre de la famille, parce que Father John's Medicine est garanti absolument exempt d'alcool ou de drogues dangereuses vous quelque forme que ce soit.

Val-Morin

Feu Mme Isaac Bélaïr. Les funérailles de Mme Isaac Bélaïr, née Eugénie R. bert, ont eu lieu le 23 mars, en l'église de Saint-Amand. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Lesage, curé. Le service fut assisté par M. l'abbé Charles-Henri Robillard, assisté des abbés James Lesage et J. Gauthier, com. me diacre et sous-diacre.

La défunte laissa pour sa prte, son époux, six fils: Céphale, Isaac, Diodeonné,

Important événement industriel

M. Joseph Descarries, ingénieur civil, ci-devant attaché à la Canada Cement Company, devient directeur de la fabrication de la Compagnie de Ciment Nationale

Son opinion sur les perspectives de succès de la nouvelle entreprise.

Ingénieur chimiste diplômé de la Faculté des sciences appliquées de l'université McGill, en 1909, pendant plusieurs années, M. Joseph (J. A. P.) Descarries travailla à l'utilisation d'un nouveau gaz hydro-carbone destiné à l'éclairage des phares et des bouées et qui fut effectivement vendu au ministère de la marine. Pendant la guerre, il dirigea à Lachine, pour le compte de la Lachine Manufacturing Co., une importante fabrication d'obus pour les gouvernements russe, anglais et américain. Il était attaché aux services techniques de la Canada Cement Co., à Montréal-Est, depuis cinq ans, quand il fut nommé, ces jours derniers, directeur de la fabrication à la nouvelle usine de la Compagnie de Ciment Nationale, dans la même ville. A 41 ans (c'est en effet son âge) il possède donc une expérience considérable de l'industrie en général et de la fabrication du ciment en particulier.

Un journaliste a demandé M. Descarries ce qu'il pensait de la lutte à laquelle l'établissement de la Nationale a donné lieu et il en a profité pour lui poser d'autres questions sur l'industrie du ciment.

— Cette lutte n'a pu surprendre que les naïfs, dit en résumé M. Descarries. Il y avait trop de gens, et des gens trop puissants, intéressés à empêcher l'établissement d'une fabrique nouvelle.

— Vous parlez au passé, observe le journaliste.

— En effet, reprend M. Descarries, je considère l'établissement de la Nationale comme un fait accompli. Là-dessus, d'ailleurs, mes actes parlent par eux-mêmes. A mon âge et avec mon expérience, je ne lierais pas mon sort à une entreprise que je ne croirais pas appelée au succès.

— Vous avez la comme d'autres les statistiques qui ont paru dernièrement et qui attribuent aux usines de la Canada Cement Co., dans la province de Québec, une production de six millions de barils. Qu'en pensez-vous?

— Elles m'ont fait sourire. Nul ne sait plus que moi à quel point s'en tenir sur le rendement possible de certaines usines que la Canada Cement Co. continue de compter dans son schéma de production, bien qu'elles soient fermées depuis nombre d'années. Et pareille machine, on peut bien tourner le crâne aux profanes, ou tout au moins s'y efforcer, mais on ne trompe pas un homme du métier.

— humant le reste de parfum de chaque fleur défleurie, pour que je l'emporte avec moi et l'épandue sur les cœurs meurtris, tombés au long de ma route...

Vous regardiez la Croix, majestueuse et protectrice, le Christ vous appelait, ses bras s'enlevaient pour vous étreindre — au seuil d'une caresse on ne résiste pas — vous êtes entré. J'entendais vos sanglots noyer vos pensées, j'étais vos soupirs d'enfant que la vie abreuve. Pauvre petit!

— Votre si douce maman n'est plus, elle ne vous berce plus, ne vous caresse plus, ne vous endort plus de ses baisers, mais elle vit elle est vous. Votre barque est conduite par sa main, ne craignez pas les écueils; elle la garde bien près d'elle, chèrement serrée contre son cœur, pour que vous n'en sentiez pas les secousses.

Et quand vous aurez franchi la mer orageuse, quand vous aurez brisé vos lèvres à la lie mortelle, elle vous recevra dans son sein et vous y gardera, toujours.

PASSE-ROSE. Sainte-Adèle, mars 1925.

Sainte-Sophie

M. le curé Lussier, est de passage à Montréal.

Mlle Alexina Papineau, qui est morte le 23 mars, a été transportée à l'hôpital Notre-Dame à Montréal pour y subir une opération.

Le Croup?

Quelques gouttes de Shiloh soulagent promptement les irritations de la gorge, les enrhouements, la toux. Shiloh est économique — c'est un remède favori depuis plus de 50 ans. Chez tous les pharmaciens, 30c, 60c et \$1.00.

SHILOH contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui purifie le sang. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

— Que pensez-vous des perspectives de vente à l'heure actuelle?

— Tout le monde sait que la province de Québec est celle où la construction a été la plus active depuis la guerre, proportion gardée de la population. Les statistiques qui indiquent une diminution des ventes de ciment dans cette province, en 1924 sont probablement fallacieuses, et pour plusieurs raisons dont la principale est que les consommateurs de ciment, voyant deux usines nouvelles sur le point de commencer à fabriquer, ont retenu des commandes qu'ils donnaient généralement dans l'automne pour l'année suivante. La construction du pont de Montréal, l'agrandissement de plusieurs usines de pâtes et de papier, le développement du réseau routier, l'introduction du ciment dans la construction et le réaménagement des bâtiments fermés, font prévoir pour un avenir prochain un accroissement de consommation considérable. D'autres usages du ciment n'auraient tarder à surgir...

— Lesquels en particulier?

— La fabrication des tuyaux d'égout, des drains de ferme, des blocs pour murs mitoyens, pour garages. Il n'y a pas de raison pour que les ponts ne se construisent pas bientôt en béton. L'esthétique de la route y gagnerait et la disparition des rails d'entretien compenserait amplement la légère augmentation du prix initial.

M. Descarries entre en fonctions comme directeur de la fabrication de la Nationale, le premier avril.

Le nouveau directeur a fait ses études au collège de Montréal et au collège Loyola.

La direction générale de la Nationale reste confiée à M. Richard K. Meade, de Baltimore, un des spécialistes les plus réputés des États-Unis.

M. Meade a dirigé aux États-Unis les laboratoires de chimie de l'Edison Portland Cement Co., de la Northampton Portland Cement Co. et de la Dexter Portland Cement Co. et il a été directeur général de la Tidewater Portland Cement Co. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages réputés sur l'industrie des ciments, entre autres: "Le ciment de Portland, composition, matières premières, épreuves, analyses," et un "Manuel du chimiste." Il est co-directeur de la revue "Concrete Cement Age." Il a été vice-président de l'Institut américain de chimie industrielle de 1912 à 1914.

M. J.-A. Gaudet de Montréal, était de passage dans la ville, samedi dernier.

Mlle Marie-Laure Trudeau et Laurette Laliberté, ainsi que M. Réal Huot, passent quelques jours à Montréal.

M. W. Frid Papineau, de New Glasgow, en file, Mme Joseph Deslonchamp, de Saint-Lin, son fils Anatole, sont allés à Montréal vendredi dernier.

Roxane

ROXANE, le nouveau roman de madame Lacerte, est une œuvre de terroir. L'action se déroule en Saskatchewan, et les descriptions de la nature, si féconde mais si tourmentée de l'ouest, donnent lieu à des petits tableaux qui s'harmonisent bien avec l'action principale. L'auteur a fait du vieux manoir des Peupliers — de la confortable maisonnette du gardien — barrières de plage, deux croquis typiques. L'écrit du roman, Roxane, est une jeune fille de dix-huit ans, aussi énergique qu'elle est bonne, un type de culture physique et intellectuelle. C'est elle qui va parcourir à cheval, en plein orage, des savanes et des forêts pour aller à réparer une injustice. C'est elle que nous retrouverons jouant un terrible partie avec dix-huit cents, l'Allemand Silverstein et le notaire Champvert. Hugh de Villeneuve est un beau caractère de Canadien qui tient le second plan dans le roman.

Lorsque le manoir aura été arraché à Champvert, lorsque Hugh sera rentré en possession de la fortune paternelle, le bonheur sera la conclusion de ce roman.

Mais, avant d'arriver à l'heureux dénouement, Roxane va passer par de terribles aventures dont, grâce à son énergie, à son audace, à sa confiance en Dieu, elle saura triompher.

L'auteur met son intrigue avec une juste mesure en scène remarquable.

L'ouvrage, illustré par Albert Fournier, fait partie des éditions Édouard Garand, 185, rue Saint-Jacques, Montréal. C'est un volume de 300 pages, sur réception de 30c.

TABAC CANADIEN en feuilles, par balles de 15, 20, 25, 50 livres. Demandez nos prix. J. A. Pilon, Saint-Roch de l'Acadie, comté de l'Assomption.

Crème, œufs, volailles.

CREMERIES MONT-ROYAL LTEE.

Placé par excellence pour expédier votre crème, vos œufs et volailles vivantes.

CREME — Notre organisation pour disposer des produits laitiers sur le marché local et pour l'exportation de la crème sur le marché américain, nous permet de vous garantir les plus hauts prix pour la saison qui commence.

Nous vendrons des bidons pour un mois à ceux qui voudront faire l'essai de notre fabrication.

Notre motto est: «Service parfait, paiements prompts et réguliers, épreuves exactes, bidons retournés aussi-tôt que possible.»

ŒUFS — Notre système de vente sans intermédiaire vous fera obtenir les plus hauts prix pour vos œufs strictement frais.

VOLAILLES VIVANTES — Nous disposons aussi avec avantage de vos volailles vivantes. Caisses et cages fournies gratuitement. Demandez notre liste de prix.

CREMERIES MONT ROYAL LTEE, 590 rue Marie-ANNE, Est, Montréal.



Les Chaussures les plus Durables pour l'Extérieur ou l'Intérieur

Partout où les chaussures du travailleur sont appelées à supporter une constante usure — que ce soit à l'usine, à la fabrique ou n'importe où à l'extérieur — la qualité SISMAN assure le confort des pieds, ainsi qu'une longue durée.

Les "Meilleures Chaussures de tous les Jours" SISMAN comportent toutes les qualités et la valeur suprême des chaussures de travail — cuir solide, formes saines, souple confort et bonne apparence. Elles sont marquées et étiquetées. Demandez à votre fournisseur de vous les montrer.

Adresse à Montréal: A. L. JOHNSON, 709 Edifice Read, 45 Rue St. Alexandre, MONTREAL, QUE.

CHAUSSURES SISMAN

"Maintenant Fabriquées pour tous les Membres de la Famille"

Cela paie d'employer LA TEINTURE "WOOD-LAC" MARTIN-SENOUR. Pour Meubles-Planchers & Boiseries. Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite "LE PEINTURAGE A LA MAISON RENDU FACILE" EN VENTE CHEZ C.E. LAFLAMME SAINT-JEROME.

Marché IDEAL

187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME. Boucherie moderne — Viandes fraîches de toutes sortes. Huitres et Poissons reçus deux fois par semaine. Fruits et Légumes. Epicerie de choix — Bières de toutes sortes à partir du 1er mai. Notre devise est: Satisfaction à tous et toujours. Téléphone No 212. A. ARBOUR, Propriétaire.

The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction. Bardeaux, Pin rouge. Planchers en bois franc, Lattes, Moulures, Etc. Le tout à des prix modérés. Téléphone 60. SAINT-JEROME.

GARAGE BRUNO BEAULIEU

1285, rue Saint-Denis, Montréal. Tél. Bélaïr 8515. Gasoline, Réparations générales et Lavage.

CARÈME CHEESE. GARAGE AUX SUBSTITUTIONS. KRAFT CHEESE. Kraft-MacLaren Cheese Co. Ltd. Montréal. Envoyez-moi livre de recettes gratis.

Notre indépendance linguistique

La semaine dernière, devant les membres de l'Association technologique d'Ottawa, M. Marcel Bernard, traducteur des débats de la Chambre des communes et ancien journaliste, a fait une belle causerie sur "notre indépendance linguistique." M. Bernard a fait bon marché de cette légende du patois canadien-français qui, dit-il, a été répandue par des Américains qui ne savaient que l'anglais ou par des français qui ne connaissent pas leur langue. Il démontra ensuite que notre parler populaire ne pêche pas par les anglicismes ni même par des canadianismes. Ses particularités sont plutôt des provincialismes, des expressions que l'on retrouve dans les vieilles provinces de France, surtout en Normandie.

Le conférencier s'est appliqué à établir que beaucoup de mots employés au Canada et considérés comme des anglicismes sont simplement de vieux mots français que les Anglais nous avaient empruntés. Le sénateur Poirier remercia le conférencier dont il partage les idées. M. Art. Beauchesne prit aussi la parole.

Val-Morin

Feu Mme Isaac Bélaïr. Les funérailles de Mme Isaac Bélaïr, née Eugénie R. bert, ont eu lieu le 23 mars, en l'église de Saint-Amand. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Lesage, curé. Le service fut assisté par M. l'abbé Charles-Henri Robillard, assisté des abbés James Lesage et J. Gauthier, com. me diacre et sous-diacre.

La défunte laissa pour sa prte, son époux, six fils: Céphale, Isaac, Diodeonné,

Ecoute, papa — n'oublie pas ma gomme Wrigley! Donnez aux jeunes enfants cette friandise saine, durable, pour leur plaisir et leur santé. Prenez-en vous-même après avoir fumé ou lorsque le travail languit. Ce petit produit rafraîchit beaucoup. WRIGLEY'S "Après Chaque Repas".

Rencontre!

Au pays des âmes

De ce soir d'automne dont vous peignez la tristesse, de cette lassitude des heures où notre âme pesante comme un fardeau a soif de s'alléger, de ces moments qui teignent et harassent, j'en conviens, comme vous, la contagieuse amertume!! Plus que vous, mon petit ami Marcel, j'ai bu à la coupe de fiel, j'ai senti mes lèvres brûlantes sous la poussée du fatalectar, mes yeux ont tressé des écheveaux de pleurs, mon cœur a sonné dans le dédale de plus d'une illusion touchée, j'ai pleuré à cette envolée de mes rêves, j'ai pleuré, j'ai pleuré, j'ai sangloté, plus que vous!! Et ce soir fierique d'un automne d'été, de ce soir, où vos idées, votre âme et tout votre être embrumés d'une vague de mélancolie pressaient leur essor et s'acheminaient, là-bas, vers le cher enclos, n'entendez-vous pas à vos côtés un doux froissement d'ailes d'oiseau qui passe?

C'était mes idées, mon âme et tout mon être à moi, qui reconnaissant en vous un ami, un frère de malheur, vous survenant religieusement au loin, au pays des âmes, des pensées et des cœurs.

A l'approche du plus portique vos pas s'allégèrent, vous aviez peur on aurait dit de fouler de vos pieds ces terres fleuries, pour de filer la mort de votre ombre profane, d'éveiller ces tombes endormies, d'entendre des chuchotements, des plaintes, et vous faibliriez de frayeur, comme on faiblit sous des coups.

Mais j'étais là, moi, me cachant sous la feuille

LAVEUSE ELECTRIQUE CONNOR, MODELE 4. La machine s'attache à n'importe quelle douille de lumière électrique. Elle prend moins de courant qu'un fer à repasser. Elle donnera des années de service. Elle est vendue par paiements faciles. LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD. SAINT-JEROME. Téléphone No 172.

## Plus populaire de jour en jour

La demande toujours croissante par les consommateurs de thé pour le

# "SALADA"

prouve l'excellence de ce mélange délicieux.

## Les élections municipales

Lundi dernier était le jour de la présentation des candidats aux honneurs municipaux.

M. le maire Legault, n'ayant pas d'adversaire, a été proclamé élu par acclamation, de même que M. O. Millette, échevin du quartier Saint-Joseph.

Dans le quartier Labelle, M. Armand Brière a pour adversaire M. Geo. A. Langlois, pharmacien.

Dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, M. Clodomir Simard a pour adversaire M. Honorius Giraldeau.

Dans le quartier Saint-Louis, M. Léopold Nantel se présente contre M. Omer Drouin.

Après son élection, M. le maire Legault a remercié les contribuables pour la marque de confiance qu'ils lui témoignaient et a énoncé son programme dont nos lecteurs trouveront la substance dans une autre page de notre journal.

Nous félicitons M. J.-A. Legault de sa réélection sans opposition comme maire de la ville de Saint-Jérôme.

Nous avons franchement exprimé notre opinion au sujet du rôle qu'a joué M. J.-A. Legault dans notre vie municipale depuis deux ans. Nous avons souhaité voir le maire réélu par acclamation. Nous sommes heureux que l'on ait pensé comme nous.

En évitant une lutte pour la mairie, on a dû même coup évité des ennuis, des disputes et des discordes qui nous font toujours plus de tort que de bien.

Nous sommes convaincu que le maire Legault saura reconnaître la confiance que le peuple de Saint-Jérôme met en lui, qu'il s'en montrera digne en mettant au service des intérêts de la ville son zèle, son travail, sa bonne volonté et son amour du progrès.

Dans les quartiers où il y a une lutte, nous engageons les électeurs à considérer avec attention les qualités des candidats qui briguent leurs suffrages. Que toutes les bonnes volontés s'unissent pour élire les hommes les plus capables de travailler au développement de notre ville et à la sage administration des affaires publiques.

## NOUVELLES

— DE —

## Saint-Jérôme

### PROCES DE MEURTRE A SAINT-JEROME

Le neuf juillet 1919, le Dr Labelle, coroner de cette ville, tenait une enquête sur le cadavre de Léon Dumers, trouvé dans un ravin à Shawbridge, le crâne défoncé et une corde au cou.

Le jury rendit un verdict de mort par violence sans désigner aucune personne suspecte. Le mobile paraissait être le vol, car la victime avait dernièrement en possession sur elle une quarantaine de piastres, disparues. Des soupçons planèrent sur des pensionnaires du Boys' Farm et ce sont deux de ces anciens pensionnaires, Alexander Cahon et Michell Fulchre qui sont maintenant accusés de ce meurtre et ont été emprisonnés à Bordeaux en attendant de comparaître à la prochaine séance de la cour, le 8 courant, où ils seront amenés à Saint-Jérôme.

Ce sont les détectives Lorrain et Berthiaume qui ont opéré ces arrestations. Fulchre a été arrêté dans les Cantons de l'Est et Cahon à Montréal, au moment où il examinait une vitrine. Il a déclaré qu'il devait partir le jour même pour la Californie.

La crue de la Rivière du nord a fait table rase du pont Vaillancourt en amont de la ville. Il est venu s'échouer sur la

chaussée de la Rubber Co. et une équipe d'hommes travaillaient à l'en déloger. De nombreux morceaux de bois s'en échappent et naviguent sur le bassin à la grande joie des piqueurs d'épaves qui s'en donnent et font provision.

### NOTRE ASSOCIATION CHORALE

Le premier concert de cette association a été fixé au mardi 28 avril, à 8.30 du soir et la vente des billets réservés commença dès lundi prochain à la pharmacie Langlois où l'on trouvera un plan indiquant la disposition des places.

En outre des morceaux exécutés par la chorale qui comptera 125 voix et sera assistée de solistes distingués venant de l'étranger, auxquels se joindront des artistes de Saint-Jérôme, il y aura exécution de quelques morceaux sur l'orgue. Inutile de dire que le programme sera exécuté avec beaucoup de soin.

L'un des buts de cette association est de créer à Saint-Jérôme, des cours gratuits de solfège qui permettront à notre jeune population de s'initier à l'étude de la musique. Le comité exécutif est déjà en correspondance avec le département du secrétaire provincial à cet effet.

Si l'on tient compte du travail énorme accompli par notre association chorale et du but qu'elle se propose, il est à espérer que le public ne manquera pas d'encourager nos chanteurs en se rendant en foule à cette audition musicale qui lui est offerte.

— Des gens du nord viennent, dit-on, se faire fabriquer des filets de pêche en cette ville. Ils peuvent s'attendre d'être étroitement surveillés et amenés devant le magistrat à la première infraction.

— La saison des sucres paraît irrémédiablement compromise. On dirait que tout conspire contre nos bons amis, les cultivateurs. D'autre part, la saison des semailles promet compensation.

— Les Chevaliers de Colomb auront le plaisir d'entendre, le 19 avril courant, une causerie de M. Stanislas Clément, de cette ville, sur les abeilles. M. Clément se défend de rien faire de littéraire mais il n'en sera que plus intéressant car c'est un agréable causeur, d'une savoureuse originalité. M. Clément n'est pas le premier venu en apiculture pratique, puisque c'est avec le seul revenu de cette exploitation qu'il a élevé sa nombreuse famille. Les dames seront les premières à y prendre intérêt.

## SES NERFS SONT MIEUX

A grandement bénéficié du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Chatham, Ont. — "Je commençai à affaiblir après la naissance de mon deuxième bébé, et j'empirai jusqu'à ne plus pouvoir faire mon travail domestique, et l'état de mes nerfs était tel que j'avais peur de rester seule en tout temps. J'ai eu une servante un an, avant de pouvoir reprendre mon blanchissage. Une amie me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en pris quatre bouteilles. Mon bébé est né le 4 septembre, 1922, et je fais encore mon ouvrage et mon blanchissage. Cependant, je ne me sens pas toujours bien, vu les fatigues que mon bébé me donne. Mais je me sens très bien lorsque je puis me reposer. Je prends encore le Composé Végétal et continuerai jusqu'à parfait rétablissement. L'état de mes nerfs est meilleur et je reste seule, le jour ou la nuit, sans aucune crainte. Vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage et je répondrai aux lettres des femmes, s'informant du Composé Végétal." — Mme Charles Carson, 27 rue Forsythe, Chatham, Ont.

Mme Carson est prête à écrire à toute fille ou femme souffrante.

— Le Procureur général a décidé de sévir contre les cautions des accusés criminels qui n'ont pas comparu aux derniers termes. Il y en a dix bien comptés, qui devront ou payer le montant du cautionnement ou faire de la prison, mais auront probablement leur grâce en payant les frais de forfaiture s'ils ramènent l'accusé en prison.

— Le printemps est très à bonne heure, nous dit un ancien jérômien, en comparaison du temps de son enfance. La preuve, dit-il, en est qu'il y a environ cinquante-cinq ans, il a couru le poisson d'avril pour avoir cru à l'invitation trompeuse de voir une pêche de carpes faite dans le ruisseau Saint-Aubin, du Cordon, alors que ce n'était que neige et glace partout. La débâcle définitive de la rivière du Nord, dans notre ville, s'est faite lundi après midi. Le spectacle en valait la peine.

— Mlle Cécile Bertie est entrée à l'emploi du protonotaire en cette ville.

— Nous avons assisté, jeudi, à une chose navrante à la cour supérieure.

Alors que la salle d'audience regorgeait de curieux, au mois de janvier dernier, pour de simples causes d'assaut, qui ne valaient pas la peine de perdre une minute du temps le moins précieux, jeudi, on comptait à peine vingt-cinq personnes dans l'assistance qui suivait les péripéties d'un litige ayant pour objet la mort d'un enfant causée par un automobile, à Saint-Martin, et dont le père poursuivait en dommages un citoyen de notre ville. Un enfant de plus ou moins de tué, pourvu que ce soit par l'auto, qu'est-ce que cela peut avoir d'intéressant ?

La cause a duré toute la journée et il y avait encore moins de monde dans l'après-midi que le matin.

Décidément, il y a quelque chose qui se détraque quelque part. Ceci soit dit sans faire peser aucune responsabilité dont la cour seul reste juge. Faute ou non, il y a eu mort d'enfant de la façon la plus tragique et, hélas, de la plus ordinaire.

— La route Montréal Sainte-Agathe est maintenant ouverte aux automobiles jusqu'à Shawbridge.

Les autobus ont commencé à circuler entre Saint-Jérôme et Montréal.

— La série de conférences qui se donnent chez les Chivaliers de Colomb se continuera par celle qui viendra faire, dimanche prochain, 5 avril, M. G. Étan Valois, notaire, de Lachapelle. S'y joindront, érudit et spirituel, M. G. Étan Valois saura faire passer d'agréables moments à ses auditeurs.

— Deux globes de lampadaires qui entourent le monument du curé Labelle ont été brisés, une nuit de la semaine dernière.

Cet acte de vandalisme est déplorable et il est à souhaiter que les coupables ne soient pas impunis, s'ils sont découverts.

— La dernière des retraites pacales, celle des hommes, est prêchée, cette semaine, par M. le curé Brossseau. Elle se terminera dimanche soir.

— Tout le monde est impatient de revoir les beaux jours. En effet, ce temps de dégel où nous sommes encore, est bien l'époque de l'année la plus désagréable. Des chemins boueux, des flaques d'eau, des tas d'immondices, voilà notre lot depuis que la neige a disparu, et nous attendons avec impatience le moment où nous pourrions faire le nettoyage de notre jolie ville.

— Vendredi dernier, M. F. W. Batherworth de Saint-Jérôme, était à Sainte-Catherine (O. A.) à la suite de M. et Mme Arthur F. Angan. A cet occasion il y eut réception et les divertissements les plus variés se succédèrent et furent suivis d'un succulent réveillon, servi par M. F. Angan.

AUBAINE — 2 couchettes émaillées avec cuivre, double et trois quarts, matelas laine, sommiers, n'ont jamais servi. Vendues à sacrifice. S'adresser à M. Victor Charbonneau, 239, Avenue Laviolette, Saint-Jérôme. Téléphone 228.

A LOUER — Bureaux chauffés à l'eau chaude; au centre de la ville, coin Labelle et Castonguay. S'adresser à Chs Ed. Marchand, avocat, 304, rue Labelle, Saint-Jérôme.

## HOTEL VICTORIA

SAINT-JEROME

Complètement transformé.  
40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques-unes avec bain privé  
Salles d'échantillons individuelles.  
Garage pour 15 automobiles.  
Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.  
Personnel expérimenté.  
Prix modérés.

A. MAURICE, Propriétaire

## JEAN SIMARD

AGENT GENERAL, SAINT-JEROME  
Assurances: Feu, Automobiles  
Obligations: Premières hypothèques

## Hotel Lapointe

SAINT-JEROME, P. Q.

Vous offre le confort du foyer.  
25 chambres avec eau courante chaude et froide, à l'année.  
Bains privés.  
Salle d'échantillons.  
Garage chauffé.  
Spacieuse salle à manger.  
Cuisine de choix.

FRED. LAPOINTE, propriétaire

A VENDRE — Ameublement de salon genre Chesterfield, comme neuf; serait sacrifié pour \$80. S'adresser chez M. Jules Drouin, 4 rue Saint-Faustin (tél. 236)

— Une grande vente à réduction de MEUBLES de toutes sortes se fait en ce moment au magasin de P.-T. Légaré, à Saint-Jérôme.

Cette vente se terminera le 13 avril. Profitez des bas prix en venant acheter au No 236, rue Saint-Georges.  
ALBERT THINEL  
Représentant.

A LOUER — Magnifique local, maintenant occupé par le M. O. Café, rue Sainte-Anne. Pour conditions, s'adresser à M. S. G. Laviolette, Saint-Jérôme.

## Tapisseries artistiques

Dessins et styles appropriés pour chaque pièce de votre maison: salon, salle à manger, chambre, cuisine, etc.

N'achetez pas sans avoir vu mes échantillons et mes prix.

HENRI PARENT  
Téléphone 55 SAINT-JEROME

— Placement: Emission de \$250,000.00 d'obligations-or, de première hypothèque et de fonds d'amortissement à 10 ans et rapportant 6 1/2% de la National Manufacturing Co., Ltd. Coupures de \$100, \$500, et \$1,000. Comme prime un bonus de une action ordinaire est donné avec chaque achat d'obligation de \$100. Intérêt payable les 2 janvier et 2 juillet. Obligations au porteur. Rachetables à 105.

Ces obligations sont recommandées comme placement avantageux.

Objet à vente préalable. Prospectus envoyés sur demande, en s'adressant à

Jean Simard, agent, Saint-Jérôme, Que.

## Une bouteille de Carnol lui rendit les forces

Trois bouteilles de Carnol le retablirent en parfaite santé.

Évitez l'épuisement. Quand vous êtes épuisés, votre système est affaibli et vous êtes dans la disposition d'attraper toutes les maladies qui passent. Si vous vous sentez fatigués, déprimés, faible, nerveux, surveillez vous. Ce sont des avertissements qui pourraient être suivis de conséquences graves. C'est alors que vous avez besoin d'un tonique, — quelque chose qui va tonifier votre système, purifier votre sang, apaiser vos nerfs, vous donner des forces. Voici comment M. Collins se sentait avant de prendre du Carnol. Il dit: "J'étais dans un état de profond épuisement. Depuis six mois j'étais très faible et j'avais perdu l'appétit. Je fis l'essai de toutes espèces de remèdes qui, je croyais, pourraient me soulager, mais en vain. Un ami auquel je racontai mon état et comment j'avais essayé différents remèdes sans résultat, me conseilla de prendre tout de suite du Carnol. Il me dit de ne pas dépenser un autre sou pour des remèdes inutiles qui ne me donneraient pas même un soulagement passager. Alors j'achetai une bouteille de Carnol qui me rendit bientôt les forces. Après trois bouteilles la bonne santé que j'avais connue me fut de nouveau rendue. Comme reconstituant et reconfortant dans les états d'épuisements rien n'égale le Carnol. Je puis être fier de ma santé à présent. Je ne puis trouver les mots pour dire tout le bien que Carnol m'a procuré. J'ai éprouvé ses effets bienfaisants et je conseille à tous ceux qui souffrent de pareilles conditions de recourir au Carnol avant tout. Un essai vous convaincra et si vous continuez vous sentirez un mieux durable. Il vous rendra la santé dont vous jouissiez autrefois." — M. R. G. Collins, 130 rue Richmond, Sydney, N.E. 2-24

L'HOMME  
son sang, son estomac, ses reins  
protégés par les

# PILULES MORO



M. JOSEPH GODU,  
27, Boutwell, Fall River, Mass.

"J'avais beaucoup de douleurs aux reins; je ne me sentais plus la même aptitude au travail et si je voulais faire une bonne journée, les forces me manquaient. Ma digestion se faisait mal, j'avais peu d'appétit et je souffrais des intestins. J'ai pris des Pilules Moro qui m'ont tout de suite fait du bien, c'est-à-dire m'ont tonifié, ont activé ma digestion. Peu de temps après je me portais mieux". M. Joseph Godu, 27, Boutwell, Fall River, Mass.

La maladie n'est certes pas chose désirable; aussi tout homme l'a-t-il particulièrement horreur. Cependant, quoi que l'on fasse, il arrive trop souvent que la nature doive céder et que les plus solides tempéraments s'abattent. Dès que les forces diminuent, il faut recourir à un bon remède. Les hommes n'en peuvent trouver de meilleur que les Pilules Moro dont les succès ne se comptent plus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

## La campagne canadienne

CROQUIS ET LEÇONS, par le R. P. Adélaïde Dugré, S. J.

L'auteur nous présente une série de petits tableaux de la vie champêtre, croqués sur le vif et d'un intérêt piquant. On peut se le procurer au prix de 75 cents en s'adressant à l'imprimerie du Messenger, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

## A.-C. HUOT

MARCHAND GENERAL

Épicerie, Provisions, Peinture, Ferronnerie, Huile, Vitres, &c.

Beau choix d'articles en aluminium à des prix relativement bas.

Avant d'acheter vos peintures voyez nos prix pour des produits de première qualité.

Satisfaction garantie.

PHONE 123

219, rue St-Georges, St-Jérôme

## J. - E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR

Le plus beau choix de la ville en fait d'HABILLEMENTS de tous genres faits sur commande.

Ouvrage garanti — Au plus bas prix

## Articles pour hommes

Assortiment complet de

CHAPEAUX, CASQUETTES,

GRAVATES, CHEMISES, &c.

30, avenue Legault, SAINT-JEROME

## UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épiceries tout en continuant le gros dans certaines lignes.

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

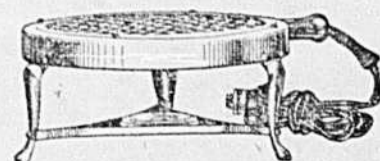
Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

Une visite est respectueusement sollicitée.

MAISON P. SIMARD  
Avenue Legault, Saint-Jérôme

Cela paie d'employer  
**LA PEINTURE 'RED SCHOOL HOUSE'**  
**MARTIN-SENOUR**  
Pour les Granges et les Dépendances elle n'a pas d'égal  
Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite  
"LE PEINTURAGE À LA MAISON RENDU FACILE"  
EN VENTE CHEZ  
C. E. LAFLAMME  
SAINT-JEROME

## L'électricité vous apportera le confort!



POELES DE CUISINE, de \$8 00 à \$150.

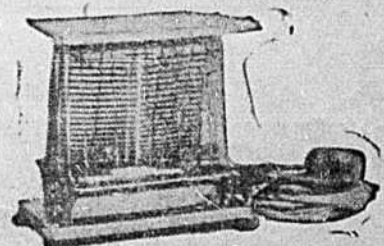
CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

FERS A REPASSER, \$3.50

GRILLE-PAIN (Toasters), \$3.50

LAMPES SUR PIED

MACHINES A LAVER "CONNOR"



Fils de toutes sortes et accessoires pour installations électriques

Laurentian Hydro-Electric Ltd. Téléphone No 172  
SAINT-JEROME

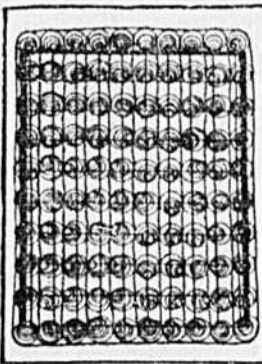
# PAINKILLER

PERRY DAVIS  
CONTRE  
Crampes — Entorses — Frissons

## J. - H. Boudreau

MARCHAND DE MEUBLES

Escompte alloué sur tout achat à cause de notre prochain déménagement au No 332, rue Saint-Georges



Ameublements de Salons, de Chambres, Salles à manger  
Encadrement de tableaux de toutes sortes  
Spécialité: Réparations de meubles

Lits et Matelas SIMMONS connus dans le monde entier.

Nous défions toute compétition pour la qualité et le prix de nos marchandises

EN FACE DU MARCHÉ Téléphone No 169 SAINT-JEROME

HOTEL PLAGE VIGER

GARE VIGER, MONTREAL. A proximité du commerce et des affaires, des cours de justice et des marchés. Cuisine et service impeccables. Personnel bilingue. Prix à la portée de tous.

PACIFIQUE CANADIEN

Pour le touriste qui ne peut s'éloigner de ses affaires, nous pouvons lui indiquer une quantité de voyages courts, peu coûteux mais très agréables.

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, s'ont reçues à OTTAWA, jusqu'à midi, vendredi, le 1er mai 1925, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous ses conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 24 fois par semaine, sur la route entre Shawbridge et la station du chemin de fer du Canadien-Pacifique, à commencer le 1er juillet 1925 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Shawbridge et au bureau de l'administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'Administrateur de district, Montréal, 18 mars 1925. J. Taylor, S'intendant Intérimaire.

Armand Filion

Propriétaire de scierie Manufacturier de Portes et Fenêtres Entrepreneur général Téléphone 126 SAINT-JEROME

LAFOND & LAROSE

Comptables & Liquidateurs Administrateurs Attention spéciale donnée à la collection dans tout le Canada. Main 1083 - B.P. 415 7, rue Notre-Dame ouest MONTREAL

LE SOLEIL UN CREATEUR DE SANTE

L'Air pur et le Soleil les ennemis de la Maladie

Le Service Provincial d'Hygiène désire que tous, hommes, femmes et enfants, s'efforcent dans la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile. Seule l'organisation peut conduire à la victoire — L'Angleterre a réduit son taux de mortalité infantile de 155 par 1,000 qu'il était en 1900 à 80 par 1,000 en 1921 — L'Union fait la force — Unissez-vous à ceux qui luttent contre ces deux fléaux.

Il ne faut pas s'étonner de ce que, au cours des siècles, les peuples aient adoré le soleil et l'aient proclamé le Roi de la Création.

C'est en effet un créateur, tout ce qui vit sans soleil languit, dépérit et est destiné à mourir.

L'air pur et la lumière du soleil sont les deux plus grands ennemis de la maladie, et surtout de la tuberculose. Le soleil seul a guéri une multitude de malades, qu'il n'y ait pas d'appareils fermés, sombres, surchauffés ou encombrés. Ouvrez plusieurs fois par jour les fenêtres de tout appartement occupé. Aérez-vous de votre maison la poussière et la saleté. Servez-vous d'un linge ou d'une vadrouille humide pour enlever la poussière. Jamais d'un pinceau ou d'une vadrouille sèche. Le balayage à sec est une menace. Chassez les mouches — elles engendrent la maladie et la mort. Recouvrez-tous jours hermétiquement les poubelles.

La santé, comme la fortune, vient pendant le sommeil — les fenêtres ouvertes, quand c'est possible, l'air pur est aussi important pour le corps que le boire et le manger, les dormants les fenêtres ouvertes, en le déplaçant fait le pas le plus important pour enrayer la tuberculose. Les clients tuberculeux des sanatoria pas sent presque tout leur temps au grand air. Une personne affaiblie de tuberculose ne devrait pas coucher dans le même lit ni dans la même chambre qu'une autre.

New York a réduit de 180 à 78 par 1,000 son taux de mortalité infantile, grâce à l'organisation. Chacun de vous a son rôle à remplir — vous pouvez faire aussi bien, et même mieux. Le remède est entre vos mains — un peu de réflexion et quelques précautions, tous les jours, accompliront des miracles.

Elie Meunier MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bière préparée Tournage, Découpage, etc Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévoist, éditeur-propriétaire.

LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances 61 rue Labelle, Porte voisine de M. Ovide Lauzon T. Bell No 214 SAINT-JEROME

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS Tél. Main 4472 19, rue Saint-Jacques MONTREAL. Loi commerciale, civile et criminelle Succursales: Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

C.A. Lorrain & Fils

Agents généraux d'assurances et Automobiles Dodge Téléphone 58 312 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

REPRESENTANTS actifs visitant constructeurs, mécaniciens, sont demandés dans principales villes du Canada par fabrique française de plaques gravées. Ecrire: Etablissement de Gravures Chimiques, Besançon (France).

Employez les SCIES SIMONDS La trépan des dents leur permet de conserver longtemps leur fin tranchant SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED MONTREAL, ST-JEROME, N.B.

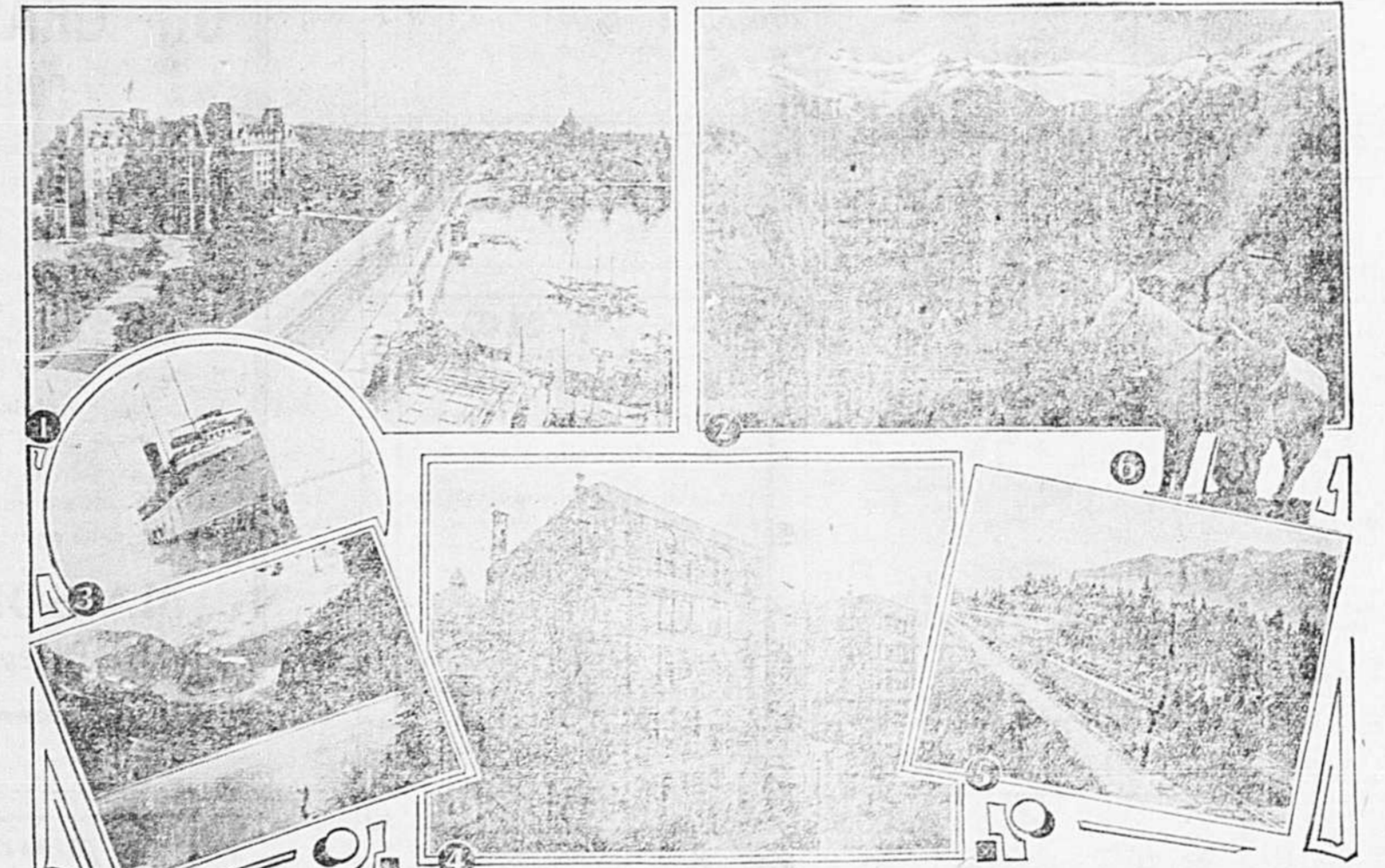
UNE SAVEUR QUE L'ON N'OUBLIE PAS THE VICTORIA Produits Victoria LAPONTE-MARTIN LIMITEZ, MONTREAL OTTAWA F.V.37

Le Bon Vieux IPEG TOP 5c Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans

GIN Canadien MELCHERS Croix D'Or Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillis en entrepôt. TROIS GRANDEURS DE FLACONS: Gros, 42 onces - Prix \$3.99 Moyens, 28 onces - Prix \$2.55 Petits, 10 onces - Prix \$1.10 The Melchers Gin and Spirit Distillery Co., Limited, Montreal DISTILLERIE A BERTHIEVILLE

POUR ENCOURAGER NOS CANADIENS A VISITER LEUR PAYS

L'Université de Montréal organisera pour juillet prochain un grand voyage à la Côte du Pacifique.



1—Victoria, capitale de la Colombie-Britannique. C'est le point le plus à l'ouest que visiteront les excursionnistes. 2—L'hôtel "Banff Springs" au sein des monts grandioses. 3—Les excursionnistes font la traversée des Grands Lacs sur l'un de ces confortables navires. 4—L'Université de Montréal organise le grand tour de l'ouest. 5—Dans les Rocheuses, un wagon observatoire permet d'être mis à la disposition des voyageurs. 6—Les sentiers pratiqués dans les montagnes qui environnent Banff, Lac Louise et Glacier, permettent de faire de faciles ascensions à dos de poney. 7—Le lac Louise, la "Perle des Rocheuses", où les excursionnistes s'arrêteront en allant vers l'ouest.

L'UNIVERSITE de Montréal vient de prendre une initiative qui ne manquera pas d'intéresser vivement tous les Canadiens de langue française, et qui si l'on tient compte de son opportunité et des avantages qu'elle comporte, est sûrement destinée à être couronnée de succès. Désireux de faire quelque chose de pratique pour aider à développer chez nos compatriotes un goût plus vif pour les voyages au Canada, notre grande institution d'enseignement supérieur a décidé d'organiser pour le mois de juillet prochain, une excursion transcontinentale de luxe qui fournira à tous ceux qui l'entreprendront, une occasion unique de visiter dans des conditions exceptionnelles les points les plus intéressants du Dominion, de Montréal jusqu'à Victoria. Elle veut faciliter aux nôtres un voyage qui leur permettra de se documenter sur les ressources et les industries du pays et qui, en même temps, leur procurera l'avantage d'admirer les splendeurs scéniques que recèlent chez nous les touristes étrangers.

C'est projet, que l'on doit à l'esprit d'intelligence initiative de Mgr Piette et de M. le chanoine Chartier, les distingués recteur et vice-recteur de notre Université montréalaise, marque l'importance que celle-ci attache à la parfaite connaissance de son pays pour tout Canadien animé de sentiments véritablement patriotiques à l'égard de la vaste contrée qu'il est fier d'appeler sa patrie. Il vient à un moment où de toutes parts l'on cherche à encourager de plus en plus les Canadiens à voyager chez eux, à leur faire mieux aimer le Canada en le leur faisant mieux connaître. Un comité spécial composé de quelques-uns des membres les plus en vue du haut personnel de l'Université, a été choisi pour voir aux grandes lignes de l'organisation; il comprend M. le chanoine Chartier, vice-recteur; M. Ed. Montpetit, secrétaire général; M. H. Laureys, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales; M. A. Frigon, directeur de l'École Polytechnique; M. Jean Désy, secrétaire de la Faculté des Lettres et M. l'abbé L. Pineault, aumônier des étudiants.

Une excursion organisée comme le sera celle de l'Université, l'emporte sur le voyage individuel par nombre d'avantages dont il est facile de saisir l'importance. L'itinéraire d'abord, préparé par des experts en la matière, comporte à peu près tout ce qui vaut la peine d'être vu en cours de route. Il est varié à dessein pour banir toute monotonie possible durant un aussi long trajet: chemins de fer, bateaux, auto-cars, séjours dans les hôtels les plus luxueux ou dans les pittoresques camps de chalets, tout est mis à contribution pour soutenir l'intérêt et l'entrain des voyageurs. Comptant bien débiter par un succès dans cette initiative d'organisation confiée pour elle, l'Université de Montréal a pris tous les moyens pour obtenir ce résultat. Un train de tout premier ordre, suprême réalisation du progrès en matière de transport ferroviaire, sera mis à la disposition des touristes pendant toute la durée du voyage, par la Compagnie du Pacifique Canadien, dont le réseau traverse les régions les plus pittoresques du pays, particulièrement dans les Rocheuses. Un personnel bilingue, empressé et courtois, verra à satisfaire les moindres besoins de tous et de chacun, et partout où descendront les excursionnistes, des représentants de la grande compagnie de transport auront pour mission d'assurer leur bien-être. C'est dire que sous le rapport du confort et du service en général, tout sera parfait.

Voici dans les grandes lignes, l'itinéraire qui sera suivi par le train: le départ aura lieu le 7 juillet à 4 p.m., de la gare Windsor à Montréal. Son point d'arrivée immédiat vers l'ouest, par voie principale du Pacifique Canadien, le train s'arrêtera d'abord à

Winnipeg, où les excursionnistes pourront prendre contact avec l'important groupement canadien-français de St-Boniface. Viendront ensuite d'autres arrêts à Regina, Moose-Jaw, Calgary et Banff, la superbe station thermique des Montagnes Rocheuses. Le lac Louise, unique au monde pour sa beauté, sera aussi visité, ainsi que les merveilles naturelles du Parc de Glacier, de la vallée de l'Inselkewat, du canyon Fraser, etc., défilent sous les yeux des voyageurs, auxquels on aura fourni dans les montagnes, un wagon-observatoire entièrement découvert. De Vancouver, traversée et séjour à Victoria, la "ville jardin" de la Côte du Pacifique. Au retour, le train s'engagera dans les districts fruitiers du sud de la Colombie-Britannique, par voie du Kettle Valley Ry. De Nelson à Kootenay Landing par bateau, sur le lac Kootenay. Puis en chemin de fer jusqu'à Windermere, où des auto-cars prendront les touristes pour les amener à Banff, en passant par la route Banff-Windermere récemment ouverte aux automobilistes. C'est un superbe trajet de 104 milles au sein des plus grandioses paysages qui se puissent concevoir. Continuant ensuite vers l'est, le train se dirigera sur Edmonton en passant par Calgary et reviendra à Winnipeg via Saskatoon. A Fort-William, tout le groupe prendra passage à bord d'un des confortables bateaux du Pacifique-Canadien faisant le service sur les Grands Lacs. Ce sera l'une des parties les plus agréables du voyage: deux jours de calme navigation sur les vastes mers intérieures du Canada. A Port-McNeill, le train reprendra ses voyageurs pour les conduire à Toronto, où ceux-ci s'embarqueront de nouveau, mais cette fois pour aller admirer, avant de rentrer à Montréal, les merveilleuses chutes Niagara. Ce sera le digno couronnement d'une raisonnée transcontinentale parfaitement réussie sous tous rapports et qui aura été pour tous ceux qui l'auront faite, une source précieuse d'éducation.

Les excursionnistes reviendront à Montréal le 28 juillet, après une absence de 21 jours. Le prix minimum de \$365 comprend tous les frais, y compris les pourboires, pendant la durée entière du voyage. La somme est très raisonnable si l'on considère tout ce qui est accordé en retour. Comme le nombre des places est limité à 120, ceux qui voudront prendre part à l'excursion devront se hâter de faire parvenir leur adhésion à l'Université, car il est plus que probable que ce chiffre sera rapidement atteint.

Leur confiance est bien placée quand elles l'ont mise dans les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme LEOPOLD HEBERT, 23, rue Laing, Grand'Mère, P. Q.

"Je me sentais sans force, toujours lasse et j'étais incapable du moindre effort. Je m'affaïssais tous les jours un peu plus, mes nerfs étaient très sensibles et je dormais peu. Un traitement de douze boîtes de Pilules Rouges m'a tout à fait changée. J'ai recouvré l'appétit, le sommeil; j'ai refait mes forces et mon poids s'est augmenté de vingt livres. J'ai eu la plus grande satisfaction de leur emploi". Mme Léopold Hébert, 23, rue Laing, Grand'Mère, P. Q.

"J'étais faible, nerveuse, sans appétit et, pendant plusieurs mois, il me fut impossible d'avoir un sommeil confortable. Je me levais le matin accablée et découragée. Je ne pouvais rester seule dans la maison, tout m'effrayait. J'ai employé les Pilules Rouges qui m'avaient été recommandées par une voisine et j'en ai obtenu une grande satisfaction en très peu de temps. Il me fait plaisir de le dire aujourd'hui

pour le bénéfice d'autres femmes". Mme Hilaire Marquis, 562, rue Champlain, Berlin, N. H.

"J'aimerais dire à toutes les mères la satisfaction que j'ai obtenue des Pilules Rouges dans le traitement de mes jeunes filles qui toutes trois étaient anémiques, pâles et amaigries. Ce remède est le meilleur pour refaire les forces et donner du sang. Je m'en suis convaincue de nouveau chaque fois que je l'ai employé". Mme Aimé Lecuyer, 45, Olmstead, Cohoes, N. Y.

"Je me trouvais excessivement affaiblie, bien nerveuse, pâle et incapable de m'occuper de l'entretien de ma maison comme autrefois. Quelques boîtes de Pilules Rouges que j'ai prises ont suffi pour me tonifier comme il convenait. Ma santé s'est améliorée de plus en plus depuis". Mme Médard Peron, 227, avenue Laviolette, Trois-Rivières, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc. POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE POELES ROYAL FAVORITE Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction. COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POWDRE A FUSIL Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition. LAMPES ELECTRIQUES de lère qualité, à 25 cts. S.-G. LAVIOLETTE, Ltée., Agie des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

Connaitre sa situation LA souche de ses chèques, ce fermier inscrit un mémoire de chaque compte; pour vérifier l'état de ses affaires, il a un autre moyen, à savoir: les écritures de son livre de banque, où apparaissent toutes les sorties et rentrées de fonds. En un clin d'oeil il peut dire quand il a payé tel ou tel compte, à quelle époque tel ou tel débiteur s'est libéré; il n'a qu'à consulter son livre de banque. S'il est pressé, point n'est besoin d'aller à la ville pour ses affaires. Un chèque à la poste fait tous les paiements nécessaires; les dépôts se font également par correspondance. De nos jours, la banque est l'intermédiaire le plus sûr, le plus efficace et le plus avantageux. Banque de Montréal Fondée il y a plus de 100 ans. L'actif dépasse \$700,000,000